

l'opéra-théâtre de strasbourg

DOSSIER PÉDAGOGIQUE
DÉPARTEMENT JEUNE PUBLIC

EN DEUX MOTS

Chargé à la fois de l'histoire de la ville, de celle de l'Opéra national du Rhin et des souvenirs des spectacles qui s'y sont donnés, l'Opéra-Théâtre de Strasbourg révèle quelques-uns de ses secrets au travers d'une visite.

SOMMAIRE

ressources pédagogiques

L'histoire de l'Opéra-Théâtre de Strasbourg	4
Visite de l'Opéra-Théâtre en images	7
La grande salle de l'Opéra	10
La salle Paul Bastide	14
En scène!	16
L'arrière-scène	27
Lexique	31

activités pédagogiques

Propositions d'activités	35
--------------------------------	----

The image shows the interior of the Strasbourg Opera House, focusing on the ceiling. A large, ornate chandelier with many lights hangs from the center. The ceiling is covered in a detailed fresco depicting various figures, possibly deities or historical figures, in a classical style. The architecture is highly decorative, with columns and arches visible. The overall color palette is warm, dominated by gold, brown, and cream tones.

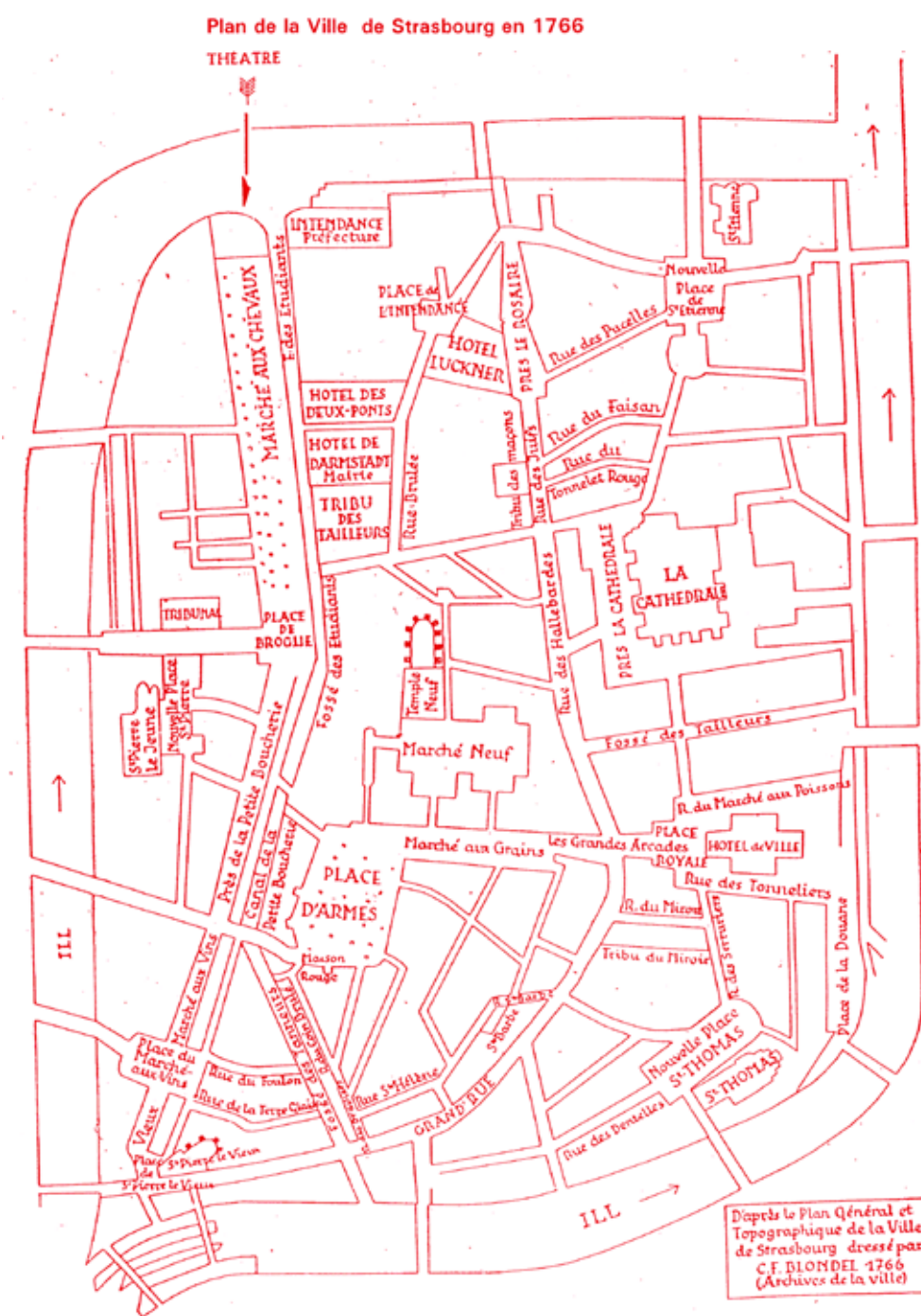
histoire de l'opéra-théâtre de strasbourg

histoire de l'opéra-théâtre de strasbourg

STRASBOURG : UNE VILLE DE THÉÂTRE

Si dans la majorité des villes de France, une activité artistique permanente n'apparaît que vers le milieu du XVIII^e siècle, la ville de Strasbourg en connaît une intense de tout temps.

Strasbourg, ville libre du Saint-Empire romain germanique, est située au carrefour des grandes routes venant de France, d'Allemagne, de Suisse et des Pays-Bas. Aussi, de nombreuses troupes de passage, surtout allemandes, jouent dans cette ville. Les registres situent le premier opéra joué à Strasbourg le 20 avril 1700, par une troupe de Nancy et de Metz.



UNE GRANGE PROMUE THÉÂTRE

À cette époque, divers lieux accueillent les spectacles. En 1701, la ville fait transformer la grange d'avoine située au coin de la rue Luxhof en salle de spectacle et lui donne le nom d'«**Opernhaus**». La première représentation est donnée le dimanche 19 juin 1701. La nouvelle salle se trouve sur l'actuelle Place Broglie, autrefois Place du Marché aux chevaux.

Cette salle était loin de satisfaire les spectateurs puisqu'il s'agissait toujours d'une grange, même si elle avait été transformée en théâtre. Ainsi, dès le milieu du XVIII^e siècle, songea-t-on à en construire une nouvelle.

Au cours du XVIII^e siècle, la vie théâtrale connaît des moments inégaux, mais reste toujours active. Ceci est une performance d'autant plus rare que les directeurs de théâtre jouent à cette époque à leurs risques financiers (ils étaient personnellement responsables des éventuelles pertes).



Gravure montrant l'aspect de la Place Broglie dans les années 1820

UN VRAI THÉÂTRE

La construction d'une nouvelle salle s'étend de 1804 à 1821. Après plusieurs hésitations, on fait le choix de son emplacement actuel. Un certain Robin en est l'architecte et l'inauguration a lieu en 1822. Mais au fur et à mesure des années, le théâtre se délabre et il faut, en 1853, une généreuse donation de la Ville de Strasbourg pour que les travaux de restauration commencent. L'inauguration du Théâtre refait à neuf a lieu en 1854, avec une capacité de 1190 places. La décoration actuelle est l'identique de celle installée à cette époque.



Bombardement du 20 septembre 1870: le théâtre est en flammes

DESTRUCTION, RECONSTRUCTION

Le 10 septembre 1870, le bombardement de Strasbourg par l'armée allemande (prussienne) détruit en grande partie le théâtre. Seuls subsisteront, intactes, les six colonnes coiffées des statues des six muses. Grâce aux indemnités de bombardement et à des subventions, le théâtre est reconstruit selon les anciens plans et réutilisable dès 1873. L'édifice se présente tel qu'aujourd'hui, seule la façade arrière reçoit plus tard, en 1888, l'avant-corps circulaire situé à l'arrière du Théâtre.



Carte postale de la Place Broglie au début du XX^e siècle

L'ALSACE ALLEMANDE DE 1870 À 1918

Un regard sur la Place Broglie au début du XX^e siècle nous montre le théâtre, et devant celui-ci, une large fontaine, le «**Vater Rhein**» dédié au Rhin le Fleuve, installée en 1902, et qui disparût en 1929. La façade de ce qu'on appelait le Théâtre municipal semble être restée intacte.



**visite
de l'opéra-théâtre**

visite de l'opéra-théâtre

LA FAÇADE

La façade de l'Opéra est construite en grès rose et blanc des Vosges, matériau très utilisé en Alsace, qui lui confère sa couleur rosâtre. L'entrée principale du théâtre est le résultat de plans dessinés par l'architecte Villot et l'ingénieur Robin en 1804. Le style de la façade est néo-classique, reconnaissable à son péristyle colossal à colonnes ioniques.

Ce dernier est surmonté de six statues : les Muses de l'Opéra : **Euterpe, Clio, Thalie, Melpomène, Erato et Terpsichore**. Elles sont le fruit du travail du sculpteur Landolin Ohmacht.

→ *Voir le dossier pédagogique Les Muses de l'Opéra*

Sous le péristyle se trouve l'entrée publique de l'Opéra.



L'INTÉRIEUR

L'entrée principale donne sur le hall d'accueil, qui mène à d'autres portes, ouvertes pour accueillir le public les jours de spectacle. Elles mènent notamment à un comptoir appelé «**boîte à sels**» : c'est là qu'autrefois on entreposait les sels servant à réanimer les spectateurs pris de malaises. Aujourd'hui, ce comptoir sert à accueillir les invités au moment des représentations.



L'entrée du public



Le hall d'accueil



La boîte à sels

Par les escaliers et les coursives, on atteint...



A close-up, low-angle shot of a highly ornate, golden chandelier hanging from the ceiling of an opera house. The chandelier features intricate scrollwork and a central tiered structure. The background is softly blurred, showing the red velvet curtains of the stage and the warm, ambient lighting of the theater. The overall mood is one of grandeur and elegance.

la grande salle de l'opéra

la grande salle de l'opéra

Cette salle de quelque 18 mètres de hauteur peut accueillir **1 142 spectateurs** et possède **quatre galeries** que l'on nomme aussi balcons. Cette organisation est typique des théâtres dits « **à l'italienne** ». La première galerie compte vingt-trois loges qui accueillent de 2 à 10 spectateurs. Des putti musiciens égayent son parapet. Celui de la deuxième galerie est quant à lui orné de masques de théâtre. La dernière galerie est traditionnellement appelée « **paradis** », mais aussi « **poulailler** ».



© Nis&For



© Nis&For



© Nis&For

L'origine du nom « poulailler »

Les premiers théâtres à l'italienne étaient éclairés aux chandelles. Au-dessus du parterre se tenait un grand lustre qui en était garni. Le risque de coulures de cire empêchait d'installer des sièges en dessous. C'est debout que l'on assistait au spectacle, pour une somme modique. Les spectateurs plus argentés s'offraient des sièges dans les galeries, et certains d'un ton méprisant nommaient les spectateurs de l'orchestre « la poulailler ». Exit les risques de se faire ébouillanter par la cire chaude quand on équipa les théâtres de combustibles moins salissants: le pétrole, puis le gaz. On put donc équiper l'orchestre de fauteuils à bonne visibilité loués plus cher. C'est ainsi que « la poulailler » fut reléguée en dernière galerie, ce qui lui donna son nom.

LE PLAFOND DE LA GRANDE SALLE

Les peintures du plafond de la grande salle sont remarquables, avec leurs portiques en trompe-l'œil et les groupes qui représentent les arts pratiqués au théâtre :

la musique avec un groupe présidé par Apollon qui joue de la lyre,

la danse avec un jeune faune qui accompagne muni de sa flûte traversière des jeunes femmes dans une ronde,

la comédie avec un angelot qui en présente le masque dédié à ce genre,

la tragédie avec dans un tourbillon, une scène présidée par Athéna, déesse de la guerre, et qui a pour spectatrices des gorgones coiffées par des serpents.

Le grand lustre en bronze massif fut réalisé par un certain Papischen d'après les dessins de Villot. Il permettait d'éclairer, avant qu'il ne le fut au pétrole, au gaz puis à l'électricité.

De part et d'autre de la scène sont disposées des loges d'avant-scène, loges d'apparat, qui accueillaien autrefois les invités de marque ou les notables de la ville.

→ Voir « *Comment se situer sur la scène* »



© Nis&For



© Nis&For

A close-up photograph of a door handle and frame. The handle is made of brass and features a detailed, embossed design of a central floral or fruit-like motif surrounded by a decorative border. The door frame is made of light-colored wood with a gold leaf finish. To the left, a portion of a dark red door is visible, along with a brass knocker. The background is a plain, light-colored wall.

la salle paul bastide

la salle paul bastide

C'est le foyer de l'Opéra. On peut s'y retrouver à l'entracte pour bavarder ou boire un verre. À l'Opéra de Strasbourg, il a pour nom « **salle Paul Bastide** ». Elle est également utilisée lors de diverses rencontres et pour des concerts ou événements organisés par l'Opéra. Son nom rend hommage à **Paul Adrien Bastide** [1879-1962], directeur de l'Opéra alors appelé Théâtre municipal de Strasbourg avant la Seconde Guerre mondiale puis à la libération en 1945.

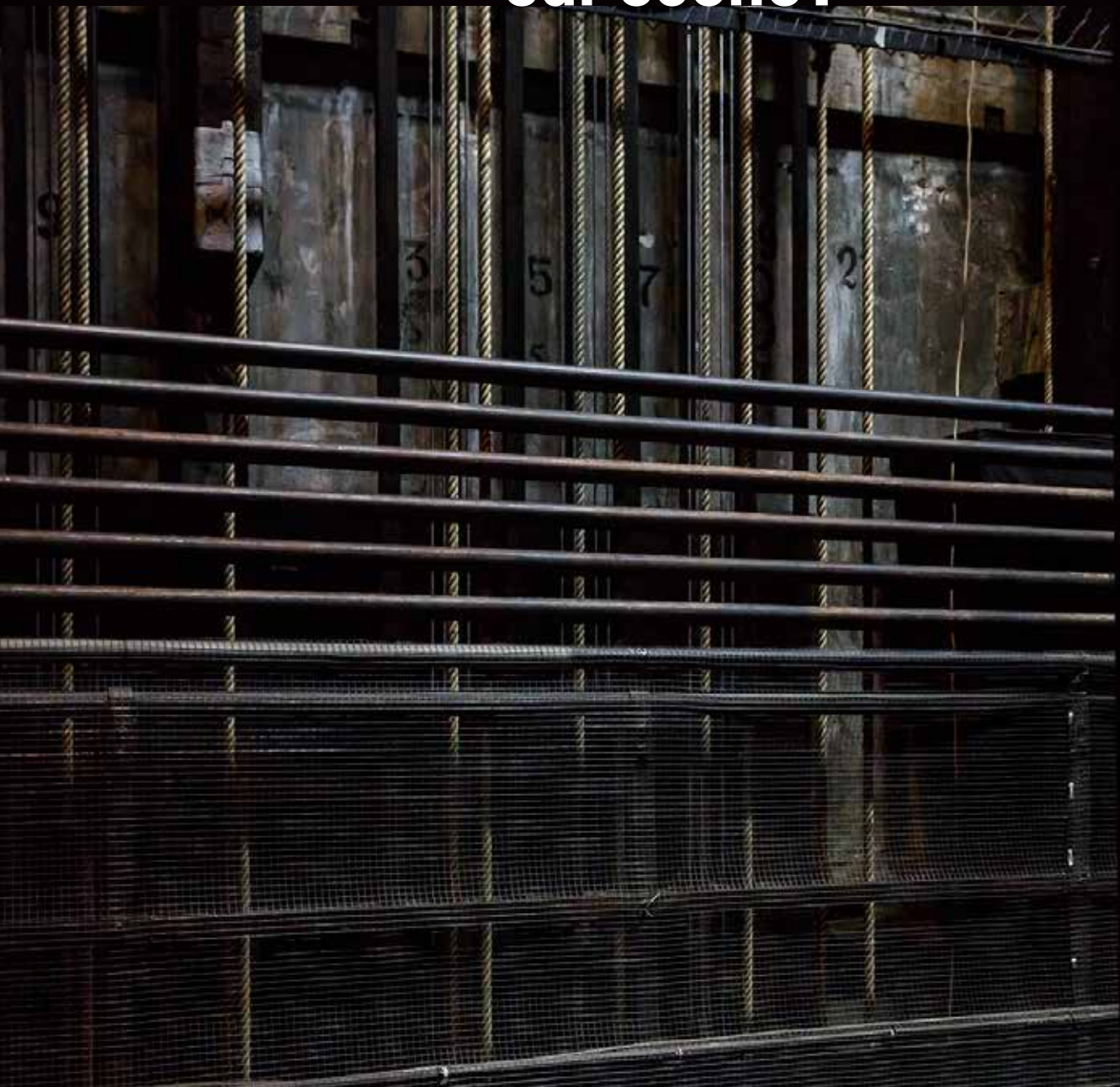


© Nis&For





sur scène !



sur scène!

LA SCÈNE

On reconnaît la scène par le plateau et le grand rideau rouge, traditionnellement présent au théâtre. C'est le lieu du déroulement du spectacle lors des représentations. La scène est aussi utilisée pour une partie des répétitions.



© Frédéric Godard

LA FOSSE D'ORCHESTRE

Lorsqu'on se trouve au parterre, on est séparé de la scène par la fosse d'orchestre. C'est là que l'ensemble des musiciens joue lors des représentations, sous les indications du chef d'orchestre.

En contrebas de la scène, la fosse se situe à la fois en dessous de la scène et dans la partie publique de la salle. Elle peut accueillir jusqu'à quatre-vingt musiciens répartis sur des **praticables*** à différentes hauteurs. Le chef est placé sur le plus haut, afin d'être vu par les musiciens et par les chanteurs depuis la scène.

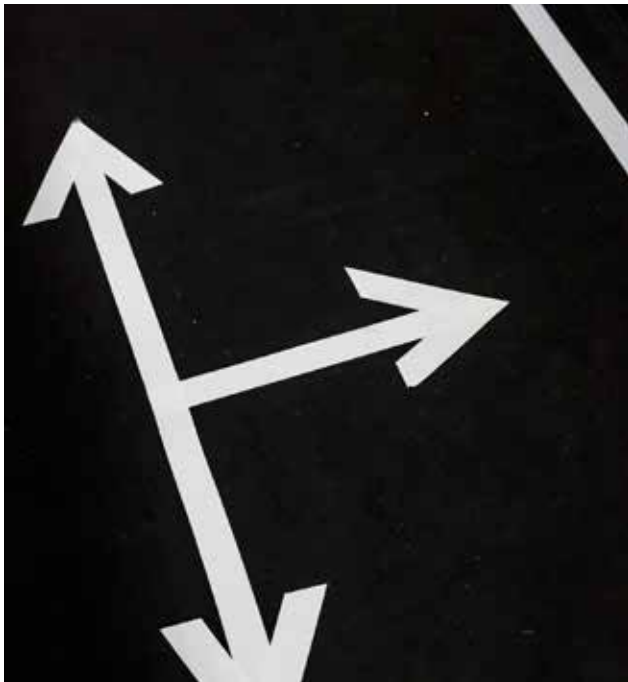
Une caméra dont l'objectif est dirigé vers le maestro capte son image. Celle-ci est diffusée par un système de vidéo interne et permet de le voir depuis les endroits nécessaires, comme dans les coulisses, où parfois l'on chante et joue. Devant les musiciens, des pupitres éclairés supportent les partitions.



© Nis&For



© Nis&For



© Nis&For

Le marquage au sol

LES COULISSES

C'est la partie de la scène non visible du public. Il s'y passe nombre d'actions qui font avancer le spectacle. C'est là que l'on dispose les éléments de décors en attendant leur mise en place sur le plateau, les **accessoires*** de la production, les projecteurs (etc.), et là où les artistes se concentrent avant leur apparition dans l'espace scénique.

Il y fait très sombre afin de ne pas perturber les éclairages de scène, aussi s'y dirige-t-on à l'aide d'un marquage blanc au sol. Ce marquage, réalisé avec du **gaffeur***, est aussi nécessaire pour délimiter les emplacements des décors.

L'accès au **plateau*** est uniquement autorisé et réservé à ceux qui travaillent sur le spectacle en cours. Ils sont placés soit sous la direction du chef d'orchestre (les chanteurs solistes et le chœur, les danseurs et les figurants), soit sous celle du régisseur (les machinistes, les cintriers, les éclairagistes, etc.).

LA RÉGIE À L'OPÉRA

C'est l'endroit où se trouve le régisseur. Il est en quelque sorte le chef d'orchestre de la scène. Il suit tout le spectacle sur une partition annotée par ses soins lors des répétitions, la « mémoire technique du spectacle ». Pendant les spectacles et les répétitions, il est en contact grâce à un système de communication interne (micro-casque) avec :

le personnel de scène

Les accessoiristes, les machinistes, les éclairagistes, les sonorisateurs, les vidéastes, les cintriers, parfois les habilleurs et les maquilleurs (etc.) grâce à un système d'intercommunication (micro-casque) par lequel il donne les « **tops** », c'est-à-dire les moments précis pour l'ouverture ou la fermeture des rideaux, pour l'envoi des effets de lumière, de son ou de vidéo, de fumée, le déplacement de éléments de décors, l'ouverture d'une porte ou d'une trappe. En bref, tout ce qui fait le spectacle.

les chanteurs

Il effectue les appels en loge grâce à un système de diffusion à l'arrière du théâtre pour rappeler aux artistes leur présence sur scène dans les minutes à suivre. Une fois qu'ils sont dans les coulisses, le régisseur peut aussi leur signaler leur entrée sur scène.

le chef d'orchestre

Il s'assure que l'orchestre est prêt à jouer et pour lui signaler que sur le plateau, on peut commencer. Le régisseur suit également la direction pour envoyer les « tops » au bon moment.

le public

Puisque c'est de la régie qu'il actionne la sonnerie qui appelle les spectateurs à regagner leur siège et qu'il gère les « **saluts** » à la fin du spectacle.



La table de régie

LA SCÈNE EST TRÈS OCCUPÉE. ON Y TROUVE...
des projecteurs



© Nis&For

des décors sur roulettes

Les décors ne sont pas tous suspendus dans les cintres. Des chariots métalliques construits sur mesure et montés sur roulettes supportent les éléments en volume : praticables en pente et murs, et bien d'autres formes nées de l'imagination des décorateurs.

des accessoires



La réserve d'accessoires de l'OnR

les dessous de scène

Ils servent essentiellement au rangement du matériel de machinerie, d'éclairage, de sonorisation, mais aussi à l'installation par exemple des machines pour les apparitions.



© Nis&For

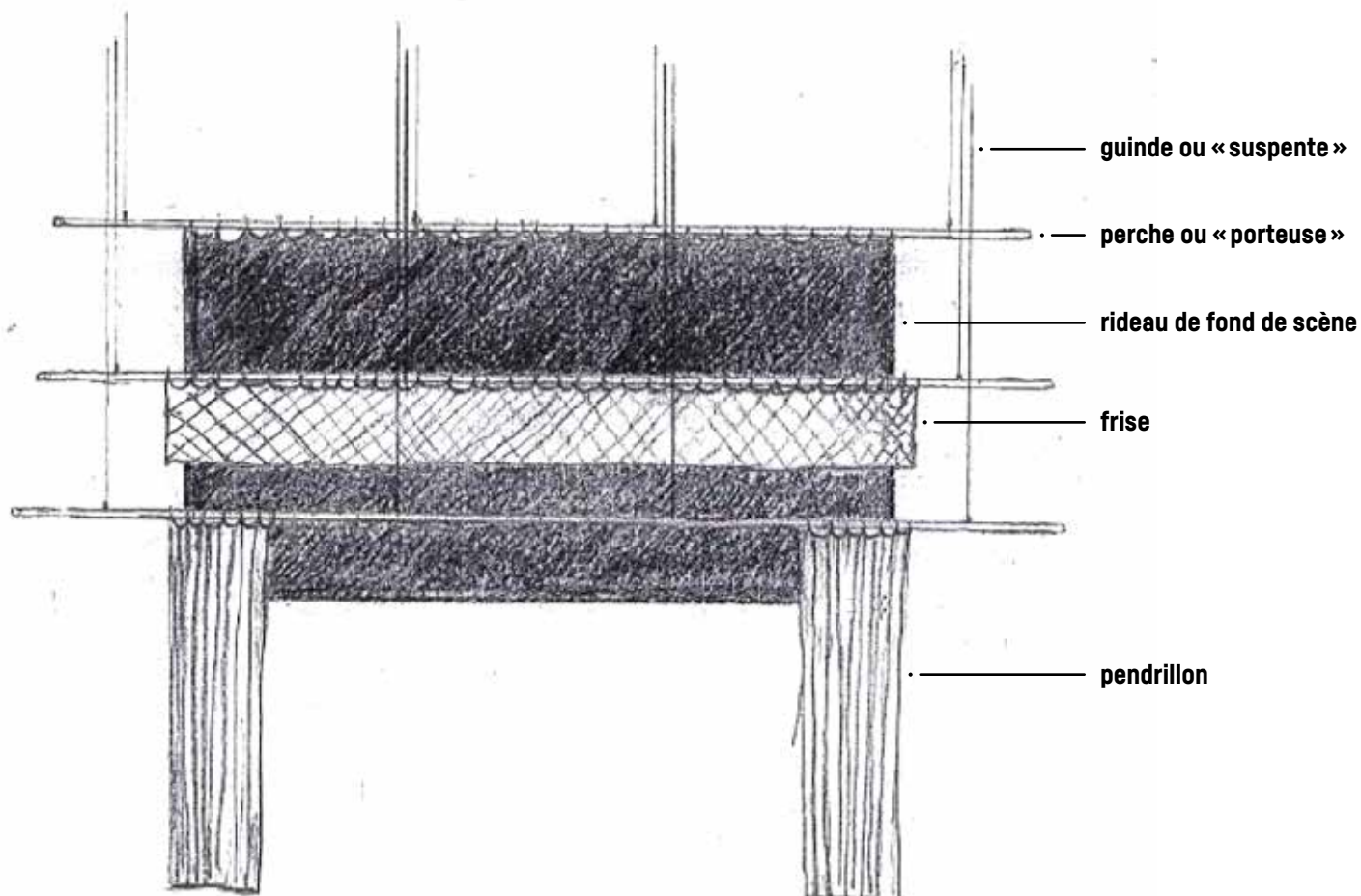
le mot interdit!

« **Corde** » est un mot qu'on ne doit jamais prononcer dans un théâtre. Cette règle a été établie en hommage aux premiers machinistes qui travaillaient dans les théâtres équipés de perches: des marins, engagés pour leur savoir faire en matière de manipulation des voiles. Sur les bateaux à voiles, le mot « corde » n'était employé que dans un seul cas, mais dont les raisons diffèrent selon les sources: soit en cas de pendaison d'un homme d'équipage pour faute très grave, soit pour actionner la cloche des morts. On comprend pourquoi on respecte cette superstition. Comme sur les bateaux, encore aujourd'hui, on ne le dit jamais. On lui préfère les mots « **fil** » ou « **guinde** ».

L'habillage de scène

Pour former ce qu'on appelle « la boîte noire », on suspend dans les cintres des toiles de velours noir qui délimitent l'espace de jeu sur la scène (voir schéma) :

- > Les toiles suspendues de part et d'autre de la scène, appelées **pendrillons***, cachent la coulisse de côté.
- > Les bandes qui cachent les **cintres*** sur toute la largeur de la scène sont des **frises***.
- > La toile qui occulte le « lointain » est appelée « fond de scène ».
- > L'ensemble constitue les **taps***.
- > Le velours noir est utilisé pour sa capacité à « absorber la lumière » en opposant le moins de reflets possible.



COMMENT ACTIONNE-T-ON LES PERCHES CONTREBALANÇÉES ?



La scène de l'Opéra de Strasbourg est équipée de **88 perches*** susceptibles de porter des tulles, des éléments de décor en volume, des projecteurs ou des toiles peintes, comme cela se faisait traditionnellement, d'où le nombre important de ce que l'on peut aussi appeler des **porteuses***.

Les porteuses (ou «suspentes») métalliques sont suspendues par 4 câbles qui passent au travers du gril **technique*** par un système de poulies.



On retrouve les fils sur le côté de la scène, accrochés à un **chariot***.

Il s'agit d'une tige métallique sur laquelle le **cintrier*** (machiniste spécialisé dans la manipulation des porteuses) peut empiler des **pains*** (poids) autant qu'il en faut pour équilibrer le chariot avec la perche utilisée, autrement dit pour «faire contrepoids».

Si la perche supporte 100 kg, on mettra une masse en pains de 100 kg sur le chariot. Ainsi contrebalancée, la perche est facilement manipulable grâce au gros fil de chanvre qui fait partie du système.



Noué aux extrémités du chariot, le fil de chanvre passe dans des poulies en haut et en bas du système.



Le cintrier actionne le fil de chanvre depuis la passerelle de manipulation.

Depuis cette passerelle, le cintrier fait :

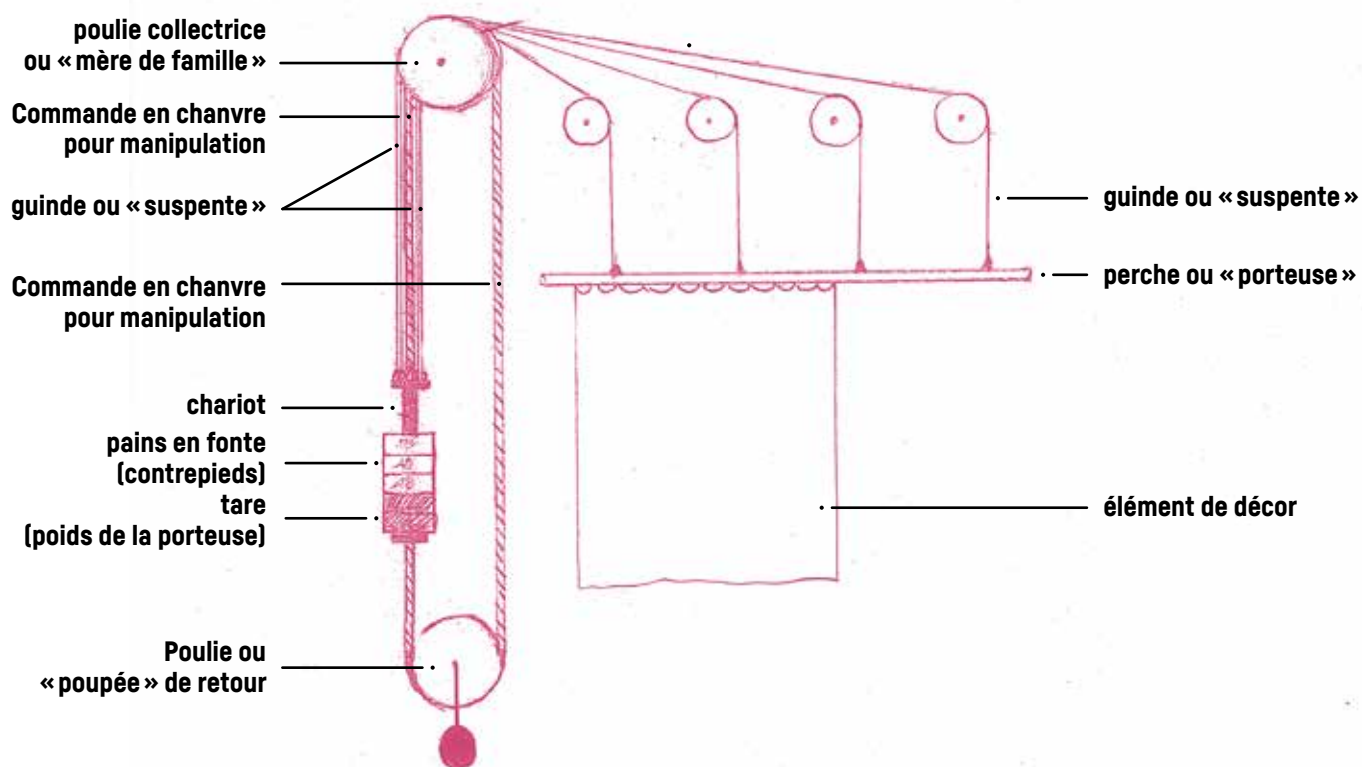


Soit monter le chariot et donc descendre la perche : on dit qu'on le « charge »*.



Soit descendre le chariot et donc monter la perche : on dit qu'on l'« appuie »*.

SCHÉMA DU SYSTÈME D'UNE PERCHE CONTREBALANCÉE



COMMENT SE SITUER SUR UNE SCÈNE ?

Pour se repérer :

Face : partie avant de la scène

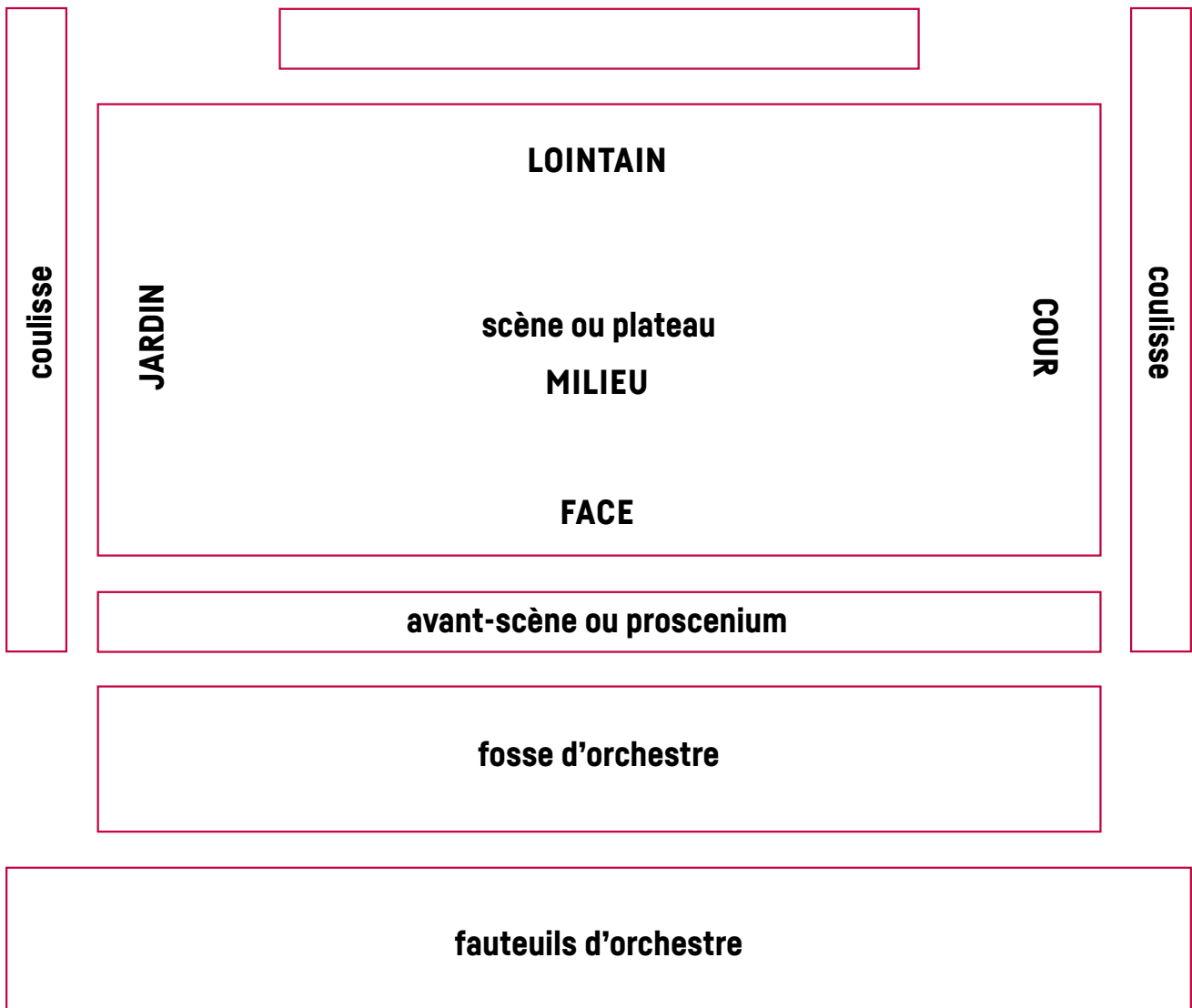
Milieu : le milieu de la scène

Lointain : partie de la scène ou de l'espace scénique qui se situe au fond

Descendre : aller du lointain (voir plan) vers la face

Monter : action d'aller de la face vers le lointain

Les termes « monter » et « descendre » correspondent dans certains théâtres à la réalité, quand la scène est légèrement inclinée vers la face.



roi ou reine ? / cour ou jardin ?

Au XVII^e siècle, la loge d'avant-scène était occupée, vu depuis le public, par le roi du côté gauche et la reine du côté droit. On parlait alors du « **côté roi** » ou du « **côté reine** » pour la scène.

La Révolution supprima ce langage en rapport avec la royauté. La Comédie Française occupait le théâtre du château des Tuileries, doté d'un jardin et d'une cour. C'est ainsi que le côté du roi devint « **côté jardin** » et le côté reine devint « **côté cour** ».

Un moyen mémotechnique pour s'en souvenir : sur scène en regardant la salle, la Cour est du côté du cœur ; On peut également penser aux J.C. pour Jules César, Jésus-Christ, Jackie Chan...



l'arrière-scène

SORTIE

l'arrière-scène

LES LOGES DES ARTISTES

L'arrière-scène abrite un grand nombre de loges qui permettent d'accueillir les chanteurs solistes ou des chœurs, les danseurs, les figurants, etc.

Dans les loges, les habilleurs et habilleuses répartissent les costumes des artistes et leurs accessoires et les disposent à portée de main, puis les aident à les revêtir. L'entretien des costumes s'y effectue également.



Ce qu'on trouve habituellement dans les loges des artistes : des costumes soigneusement répartis, des emplacements individuels, une machine à laver, un fer et une planche à repasser pour l'entretien des costumes.

LES LOGES DE MAQUILLAGE

Les artistes s'y succèdent lors des spectacles en fonction d'un planning bien déterminé. Le maquillage et la pose de perruques et autres éléments permettant la transformation (faux nez, masque, etc.) commencent entre une heure et demi et deux heures avant le début du spectacle.



Les palettes de maquillage et les perruques, pour des transformations bien planifiées...

LE GRENIER D'ABONDANCE

Juste à côté de l'Opéra, ce bâtiment regroupe les salles et les studios de répétitions des chœurs, une grande salle de répétition pour les opéras, ainsi que les ateliers de costumes (comprenant celui du bottier), l'atelier de perruques, maquillage et effets spéciaux, et l'atelier d'accessoires.



La façade du Grenier d'abondance, Place du Petit Broglie

A photograph of a wooden ceiling with a glowing LED light strip and pink curtains. The light strip is mounted on a dark metal track and emits a warm, golden glow. The wooden planks of the ceiling are visible on the left side, and the pink curtains are on the right. The overall scene is dimly lit, with the primary light source being the LED strip.

lexique

lexique

A COMME...

Accessoires :

objets ou mobilier, manufacturés ou fabriqués spécifiquement pour une production, qui interviennent dans la mise en scène. La présence des accessoiristes est nécessaire à chaque représentation pour disposer les accessoires et assurer certains « effets spéciaux » comme la diffusion de fumée, d'apparition, etc.

Apparitions :

combinaison de machinerie permettant de faire surgir des dessous de scène : un accessoire, un élément de décor, un artiste, etc.

Appuyer :

manœuvre d'un rideau, d'un décor, etc. vers le haut. Le contraire de « charger ».

Avant-scène :

partie de la scène se trouvant devant le cadre de scène, aussi nommé « proscenium ».

Arrière-scène :

partie arrière de la scène proprement dite : peut servir de dépôt à des décors ou à approfondir la scène.

B COMME...

Bavette :

partie inférieure d'un rideau placée en dessous de celui-ci et destinée à cacher les fuites de lumière au ras du plateau.

Béquille :

pièce de bois ou de métal arc-boutée sur l'arrière de châssis pour les tenir fixes et les rassembler suivant la demande.

Boîte à sels :

comptoir situé à l'entrée publique du théâtre. Il sert à accueillir les invités les soirs de spectacle et tient son nom de cet endroit où l'on entreposait autrefois les sels servant à réanimer les spectateurs pris de malaises.

C COMME...

Cadre de scène :

ouverture fixe ou mobile de l'ouverture de scène (v. aussi « manteau d'Arlequin »).

Cage de scène :

volume qui se situe au dessus du plateau comprenant la partie visible du public, les coulisses et le cintre, sa partie la plus haute jusqu'au gril technique.

Caisson :

praticable pouvant servir à installer un instrument de musique dans la fosse (comme un clavecin) ou aidant l'entrée ou sortie d'artistes sur scène ou en coulisse.

Chariot (1) :

élément sur roulettes pouvant aider les manipulations d'éléments de décor.

Chariot (2) :

tige métallique sur laquelle on fixe les poids sur un système de perche contrebalancée.

Changement :

modification du décor pendant la représentation qui peut selon la mise en scène se faire « à vue » du public. On parle de « précipité » si sa durée est très courte, de « changement au noir » s'il se fait sans lumière ou presque.

Charger :

manœuvre de déplacement d'un rideau, d'un décor, vers le bas, Le contraire d'« appuyer ».

Châssis :

cadre formé de battants, recouvert de toile, velours ou contre-plaqué. Peut être suspendu ou maintenu au sol tenu par une béquille et/ou un « pain ».

Cintres :

partie du théâtre située au-dessus de la scène permettant de faire disparaître des éléments de décors, des projecteurs, de la vue du public. C'est là que se trouvent les porteuses, les passerelles de charge et de manipulation et où travaillent les cintriers.

Cintrier :

machiniste spécialisé dans la manipulation des porteuses.

Conduite de scène :

document qui synthétise les informations techniques, les entrées des artistes, etc., selon les informations collectées pendant le montage de la production. Elle concerne des éléments d'ordres artistique et technique. Chaque corps de métier peut avoir sa conduite : conduite accessoire, conduite lumière, conduite machinerie, qui sera le repère pour le bon déroulement du spectacle.

Cyclorama :

toile en plastique de grande largeur sans couture parfois disposée dans un mouvement circulaire (d'où son nom). Elle permet des effets de lumières ou des projections en fond de scène.

D COMME...

Découverte :

partie des coulisses ou du cintre où un artiste, un machiniste, ... pourrait être à vue du public, si on n'y disposait pas des rideaux de velours noirs pour le cacher. Il désigne aussi les châssis ou les rideaux qui servent à occulter ces parties

Dessous (de scène) :

volume de la cage de scène qui se trouve sous le plateau.

F COMME...

Ferme :

ensemble de châssis ou de praticables assemblés.

Fosse d'orchestre :

cavité située entre l'avant-scène et le parterre où s'installent les musiciens de l'orchestre. Le chef d'orchestre se tient sur un podium pour voir à la fois les musiciens et les chanteurs.

Foyer :

salle du théâtre où les spectateurs se retrouvent pour se décontracter ou boire un verre pendant l'entracte.

Frise :

rideau ou toile, suspendu au cintre à une porteuse (ou perche), destinée à cacher le haut des décors, les projecteurs et le cintre en général.

G COMME...

Gaffeur :

ruban adhésif très résistant spécifique au spectacle.

Gélatine :

feuille de plastique transparente ou colorée placée sur l'avant d'un projecteur. Le matériau qui la constitue est ininflammable et les couleurs résistantes à une forte intensité lumineuse.

Gril technique :

partie haute de la scène où se trouvent suspendue la machinerie qui permet de manipuler décors et projecteurs.

Guinde :

cordage servant à attacher les décors. Le terme est employé, comme le mot « fil », en remplacement du mot « corde », interdit par superstition.

H COMME...

Herse:

appareil d'éclairage électrique suspendu dans les cintres, équipés de plusieurs circuits, qui permet d'éclairer une toile, un cyclorama, etc.

J COMME...

Jeu d'orgue (ou « pupitre »):

tableau de commande des éclairages du théâtre. Ce mot provient de l'éclairage au gaz utilisé autrefois. On pouvait régler l'intensité de chaque rampe de lumière en faisant varier l'intensité du gaz qui l'alimentait. L'ensemble des tuyaux alignés en coulisse faisait penser à un orgue. De nos jours, le jeu d'orgue est une table de mixage qui, munie d'un disque dur, permet de régler et d'enregistrer les effets de lumière afin de les reproduire pendant le spectacle.

L COMME...

Loge:

se dit à la fois des parties fermées qui accueillent le public et des salles où les artistes revêtent leurs costumes ou se font maquiller.

M COMME...

Manteau d'Arlequin:

composé de 3 parties mobiles rigides, il détermine la dimension du cadre de scène.

O COMME...

Orchestre ou parterre:

nom donné à la partie la plus basse de la salle, en dessous des galeries, en dessous du niveau de la scène.

P COMME...

Patience:

tringle munie de crochets coulissant depuis le côté de la scène (coulisse) en entraînant un rideau ou une toile.

Pain:

charge en fonte, servant à faire contrepoids. Il comporte une fente et un creux destiné à son imbrication sur le chariot grâce auquel on contrebalance une perche.

Pendrillon:

rideau noir, suspendu de part et d'autre de la scène et cache les coulisses ou encadre le décor. Dans une disposition « à l'italienne » ce sont des rideaux étroits perpendiculaires aux côtés de scène. Dans une disposition « à l'allemande » ce sont des rideaux longs parallèles aux côtés de scène.

Perche ou porteuse:

tube métallique qui permet, comme l'indique son deuxième nom, de suspendre des éléments de décor, des toiles, des frises des pendrillons, etc. les perches sont dites « contrebalancées » car reliées à un système de contrepoids.

Plateau:

mot pour désigner la scène

Poursuite:

installé dans la salle ou sur le pont, en hauteur, ce projecteur dirigé par un éclairagiste (ou parfois automatiquement) sert à l'éclairage d'un artiste lors de son déplacement, à le « poursuivre ».

Praticable :

podium ou estrade généralement en bois qui permet de surélever tout ou partie de l'espace scénique ou de la fosse d'orchestre.

Précipité :

voir « changement », il peut convenir à des modifications du décors ou des changements de costumes pour les artistes.

R COMME...

Régie :

c'est le cerveau du plateau. C'est de là que le régisseur ou la régisseuse donne les indications à ses collègues pour la bonne marche du spectacle.

Repère :

marque sur le plateau matérialisée par du ruban adhésif de couleur. Il permet de retrouver l'emplacement d'un élément de décors ou des accessoires et détermine également l'endroit précis où doit se placer un artiste, pour être par exemple dans la lumière. On utilise aussi le mot « scotchs ».

Rampe :

ensemble de petits projecteurs de lumière placés à la face sur le proscénium permettant l'éclairage en « contre plongée ».

Rideau de fer :

rideau métallique placé devant le rideau de scène. Il est destiné à isoler la salle du plateau en cas d'incendie.

S COMME...

Servante :

se dit d'une baladeuse, dans certains théâtres, qui sert de veilleuse lorsque le rideau de fer est chargé et le plateau dans le noir.

Services :

lumières qui permettent d'éclairer l'ensemble de la scène, les passerelles, les coulisses hors représentation, ou pendant les répétitions s'il n'y a pas encore d'effets lumière.

T COMME...

Taps :

ensemble des toiles qui habillent la « boîte noire » qui détermine l'endroit où l'on joue sur la scène.

Tapis de danse :

ensemble de bandes de tapis en matière plastique déroulées suivant les besoins des spectacles, et parfois du décor, rassemblées par du gaffeur. Le tapis peut être peint pour les besoins du décor.

Trappe :

ouverture dans le plancher ou dans le praticable du décor communiquant avec les dessous et qui permet l'apparition ou la disparition d'un artiste, d'un élément de décor ou d'un accessoire.

Tulle :

rideau translucide qui fait penser à ce tissu lâche utilisé pour les voiles de mariées. Parfois peint, il permet selon l'éclairage de voir au travers (éclairage arrière) ou d'occulter la scène (éclairage avant).



activités pédagogiques



activités pédagogiques

questionnaire

TEXTE À COMPLÉTER : QUELQUES CHIFFRES

L'Opéra actuel a été reconstruit à l'identique après le bombardement de l'année, selon les plans du théâtre précédent inauguré en

Il comporte places et galeries.

Sur la façade, on peut voir les statues de muses.

Le plafond de la grande salle de l'Opéra est à environ m de hauteur.

Les genres qui y sont représentés sont au nombre de

Sur scène, il y a porteuses contrebalancées.

le(s) mot(s) intrus

Dans chaque ligne, colorie le(s) mot(s) intrus en rouge.

la musique

soliste	artiste du chœur	musicien	chef d'orchestre	magicien
---------	------------------	----------	------------------	----------

les techniciens

machiniste	sonorisateur	mécanicien	électricien	accessoiriste	cintrier
------------	--------------	------------	-------------	---------------	----------

l'équipe artistique

metteur en scène	cuisinier	décoratrice	éclairagiste	costumier
------------------	-----------	-------------	--------------	-----------

les lieux du théâtre

scène	fosse d'orchestre	loge	cintré	coulisses	boîte à poivre
-------	-------------------	------	--------	-----------	----------------

se situer sur scène

jardin	rivière	lointain	cour	face	milieu	cintré	paradis
--------	---------	----------	------	------	--------	--------	---------



Je dirige l'orchestre avec une baguette.

je suis

J'interprète un personnage dans un opéra, je chante seul ou avec d'autres personnages et je suis parfois accompagné du chœur.

je suis

Je coordonne les actions de l'équipe technique et celles des artistes durant les représentations. Je fais signe aux chanteurs ou aux danseurs quand ils doivent entrer en scène et je donne les « tops » pour les manœuvres ou changements de décors aux techniciens. Je m'assure de la bonne conduite du spectacle.

je suis

Je fais partie d'un groupe de personnes qui chantent ensemble.

je suis

Je dirige les mouvements et les déplacements des solistes et du chœur sur scène. Je leur indique les attitudes à adopter pour exprimer des idées et des émotions.

je suis

Je « charge » ou j'« appuie » les décors ou différents éléments depuis la passerelle de manipulation.

je suis

Je règle tous les effets de lumière du spectacle en collaboration avec les électriciens de l'Opéra.

je suis

Je m'assois dans un fauteuil pour regarder le spectacle.

je suis

comment se situer au théâtre ?

Situé sur la scène en regardant le public :

Quel nom donne-t-on à la droite ?

Quel nom donne-t-on à la gauche ?

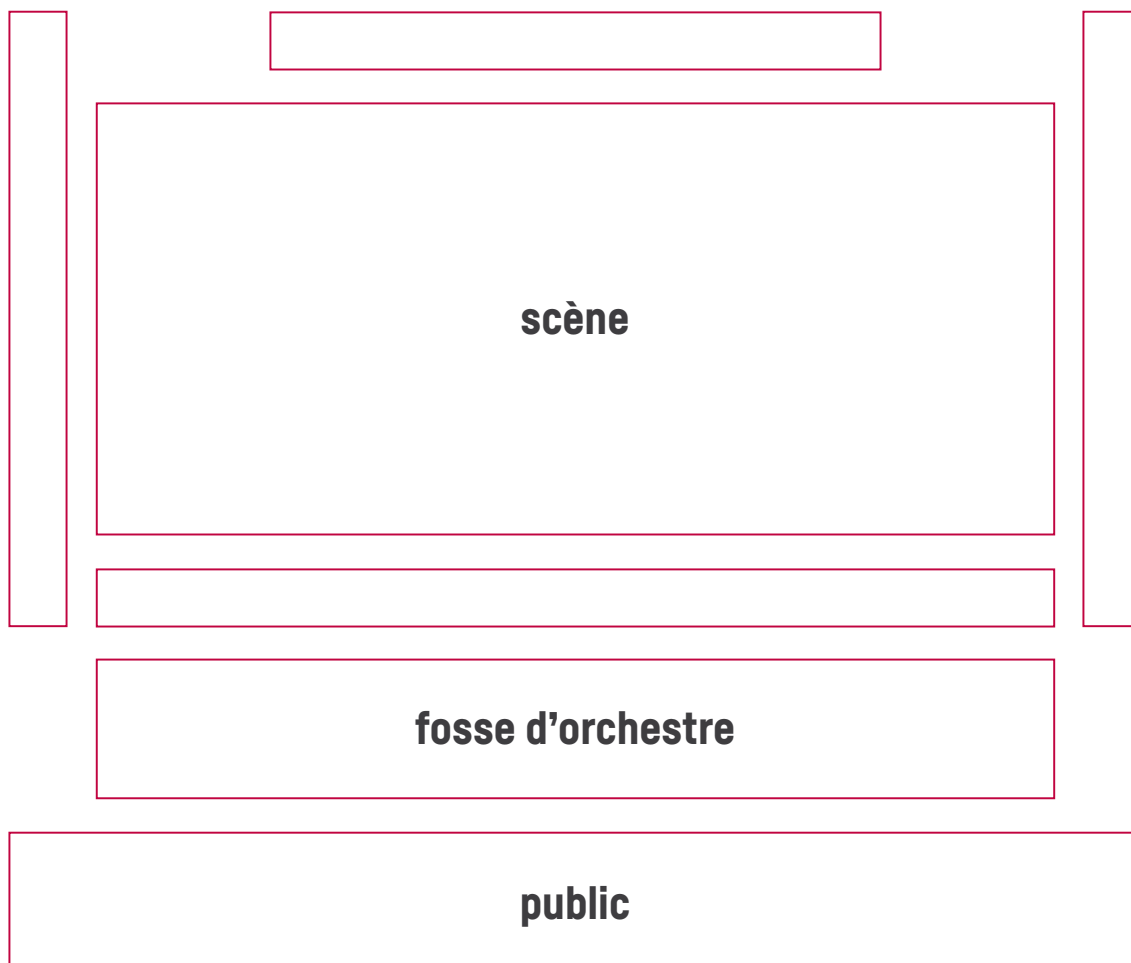
Sur la scène :

Si je suis devant, je suis à la

Au centre, je suis au

Au fond, je suis au

Sur le schéma ci-dessous, note ces cinq mots puis ajoute le mot « coulisses » au(x) bon(s) endroit(s).
Ce schéma représente la scène vue de haut.

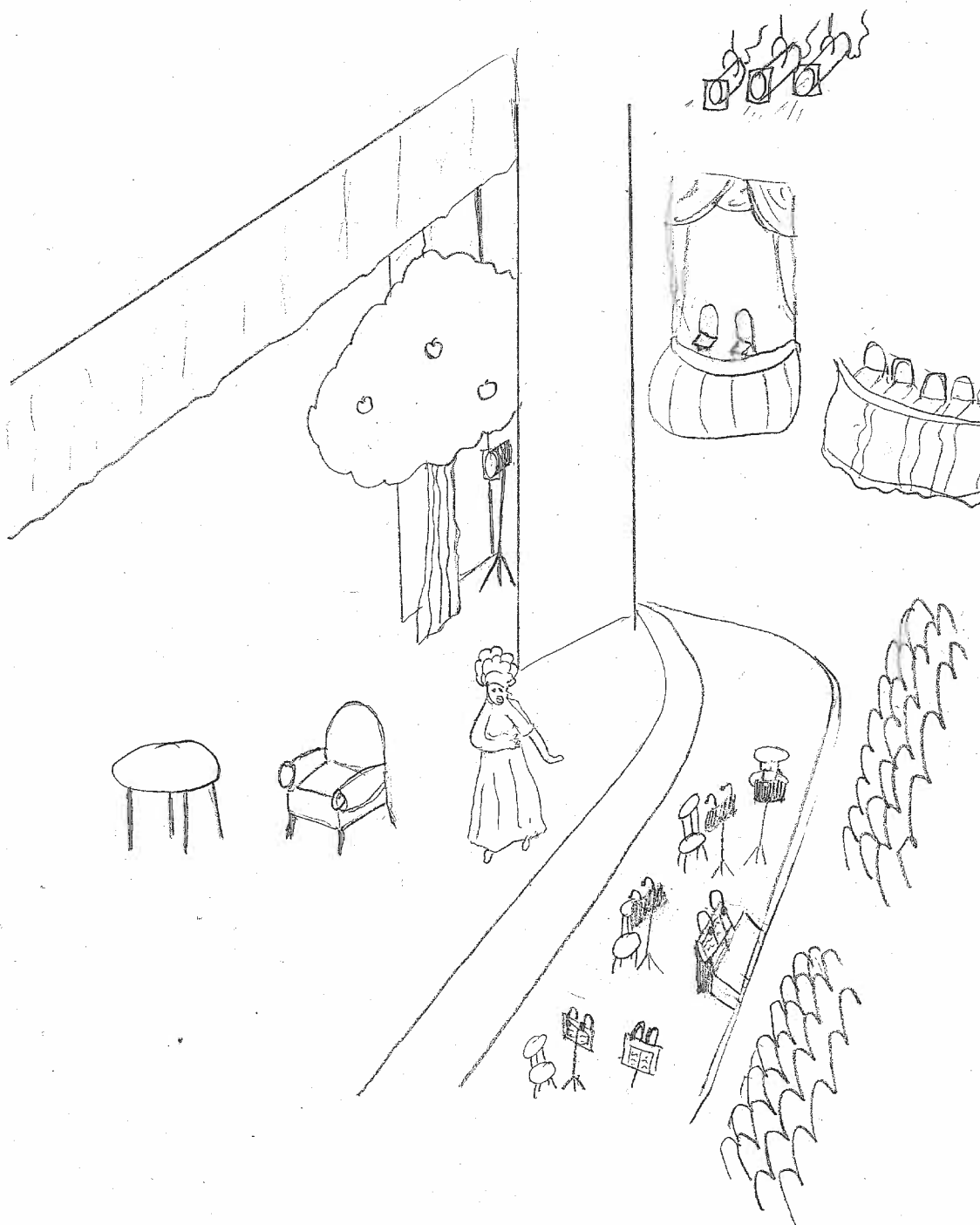


imagine ton Opéra

Regarde, décris et anote le dessin ci-dessous. N'hésite pas à le compléter si nécessaire.

Sers-toi de ce modèle pour imaginer ton propre Opéra.

- Crée une histoire ou reprends une histoire qui existe.
- Crée des décors.
- Imagine les artistes chanteurs ou danseurs costumés.
- N'oublie pas de prévoir, entre autres: > ce qu'il faut mettre sur le plateau (la scène).
> ce qui se passe dans les coulisses pendant ce temps.
> d'utiliser la machinerie du théâtre. etc.



un peu d'histoire

Une très vieille photo représente l'intérieur du Théâtre. Il est très abîmé....

De quelle année peut dater cette photo ?

Pour quelle raison est-ce arrivé ?

Le Théâtre est-il resté longtemps dans cet état ?
Raconte la suite de son histoire.



Ajoute une légende à chacune des photos ci-dessous avant de les placer dans leur ordre chronologique.
Justifie tes choix.



les lieux du théâtre

Se remémorer la visite...

Scène • Dessous de scène • Statues des muses • Poulailier ou paradis • Cintres • Entrée du public • Galeries • Loges des spectateurs • Loges des artistes et de maquillage • Passerelle de manipulation • Fosse d'orchestre • Parterre ou Orchestre • Boîte à sels • Loge d'avant-scène • Foyer (salle Paul Bastide) • Hall d'accueil • Cage de scène

Répartis les mots et les expressions de la liste dans les quatre parties de l'Opéra :

dans la salle

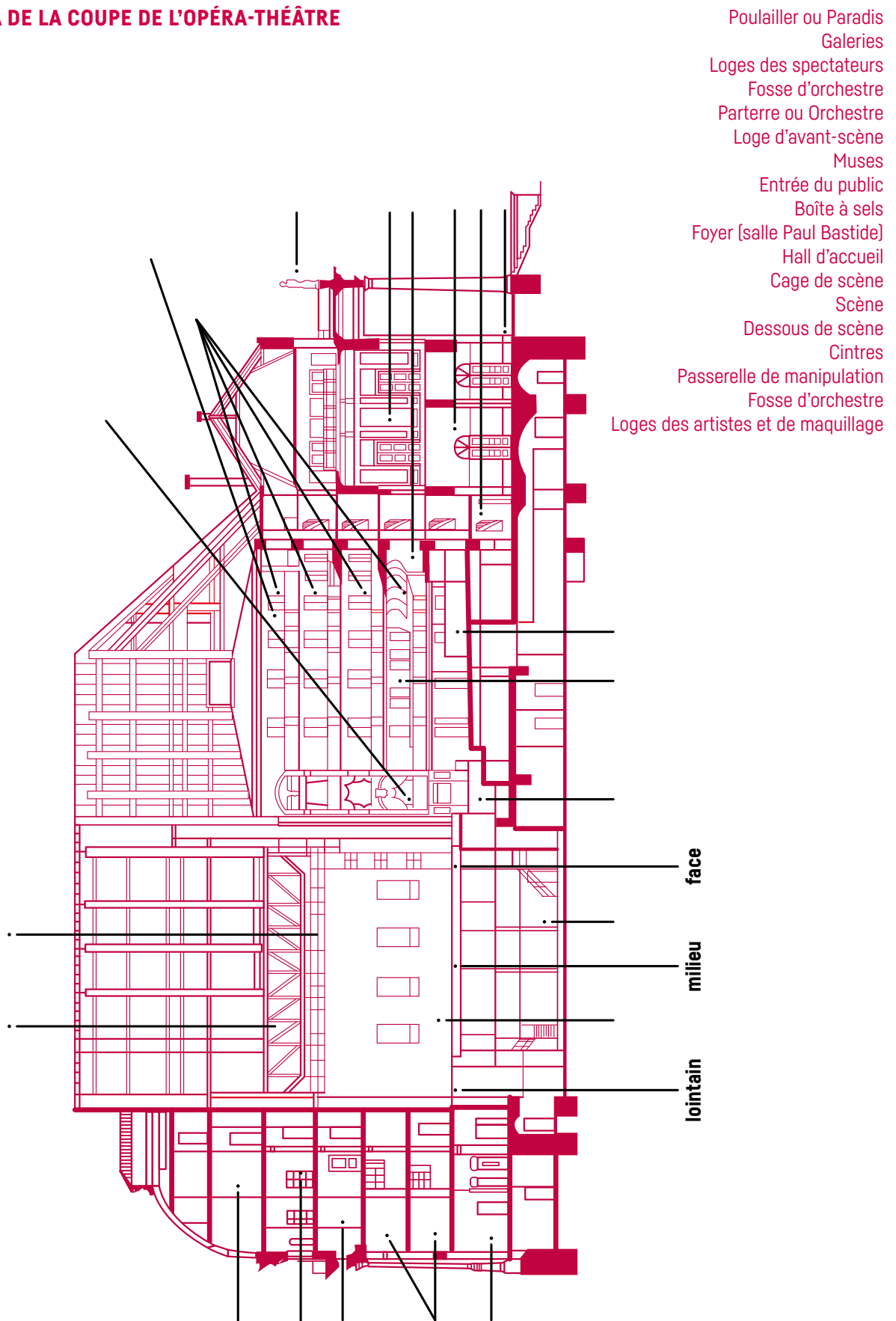
à l'avant du Théâtre

au niveau de la scène

derrière la scène

- Place tous ces mots sur le plan en coupe longitudinale de l'Opéra.
- Sur le plan en coupe, retrace le chemin que tu as parcouru pendant la visite.
- Colorie d'une couleur la partie réservée au public, d'une autre la partie réservée aux artistes et au personnel de l'Opéra.

SCHÉMA DE LA COUPE DE L'OPÉRA-THÉÂTRE



Voici les photos de trois des groupes qui figurent sur la plafond de la grande salle.

Décris-les et raconte ce qu'ils représentent.



Où sommes-nous ?

Décris les photos et situe l'endroit où elles ont été prises.

